

Régime social des contributions patronales de retraite et de prévoyance

La circulaire ministérielle du 25 août 2005 précise les règles du nouveau dispositif et du régime transitoire applicables au 1er janvier 2005 en matière de déduction des contributions patronales destinées au financement des prestations de retraite et de prévoyance :

Sont exclues **totalemment** de l'assiette des cotisations de sécurité sociale et de la base CSG-CRDS les contributions patronales versées depuis le 1^{er} janvier 2004 aux régimes de retraite complémentaire légalement obligatoires tels l'ARRCO et l'AGIRC.

Sont exclues **partiellement** de l'assiette des cotisations de sécurité sociale les contributions patronales versées aux régimes de retraite supplémentaire et de prévoyance complémentaire qui répondent notamment aux quatre conditions cumulatives suivantes :

- régime collectif bénéficiant à une ou plusieurs catégories objectives de salariés et à adhésion obligatoire ;
- régime institué soit par convention ou accord collectif, soit par ratification à la majorité des intéressés d'un projet d'accord du chef d'entreprise, soit par décision unilatérale de l'employeur notifiée à chaque intéressé ;
- prestations servies par un organisme habilité ;
- non-substitution dans un délai de 12 mois des contributions patronales à d'autres éléments de rémunération.

Pour les contributions patronales répondant notamment à ces critères, les nouveaux seuils d'exonération sont :

- pour les régimes de retraite supplémentaire : la plus élevée des deux valeurs entre 5% du plafond de sécurité sociale et 5% de la rémunération brute cotisable retenue dans la limite de 5 plafonds de sécurité sociale ;
- pour les régimes de prévoyance complémentaire : la somme de 6% du plafond de sécurité sociale et de 1.5% de la rémunération brute cotisable, sans que le total ne puisse excéder 12% du plafond de sécurité sociale.

Ainsi, les contributions de l'employeur au financement des régimes de retraite supplémentaire et de prévoyance complémentaire **individuels** et/ou à **adhésion facultative** n'ouvrent pas droit à exonération, sous réserve d'un **dispositif transitoire applicable jusqu'au 30 juin 2008** pour les régimes institués avant le 1^{er} janvier 2005, qui offre la possibilité aux employeurs d'appliquer, au choix pour chaque salarié, les anciennes ou les nouvelles limites d'exonération ; étant précisé que, en cas d'application du nouveau régime, l'excédent ainsi constaté devra désormais être réintégré dans l'assiette des cotisations de retraite complémentaire ARRCO et AGIRC.

A cet égard, nous avons procédé à des simulations comparatives qui font apparaître clairement que l'excédent à réintégrer dans l'assiette des cotisations s'avère moins important dans **le nouveau régime s'agissant des rémunérations les plus élevées**, et dans **l'ancien régime s'agissant des rémunérations les moins élevées**.

Projet de loi modifiant le plafond d'exonération des indemnités de rupture du contrat de travail

Les indemnités de licenciement (versées en dehors d'un plan de sauvegarde de l'emploi) bénéficient actuellement d'une exonération d'impôt sur le revenu pour la part n'excédant pas le double de la rémunération brute perçue par le salarié l'année précédant son licenciement ou si cela est plus favorable, 50% du montant des indemnités. Le montant exonéré ne peut excéder la moitié de la première tranche du barème de l'ISF, soit 366.000 € en 2005.

Le projet de loi de financement de la sécurité sociale pour 2006 prévoit de réduire, pour les indemnités versées à compter du 1er janvier 2006, le plafond de l'exonération de charges sociales et d'impôt sur le revenu à six fois le plafond annuel de sécurité sociale, soit environ 182.000 € sur la base du plafond 2005 de sécurité sociale. Pour les indemnités de départ en retraite, un plafond spécifique serait fixé à environ 151.000 € (au lieu de 183.000 € en 2005).

Ce texte a été adopté en première lecture par l'Assemblée Nationale le 2 novembre 2005; les discussions débutent au Sénat le 14 novembre 2005.

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles de Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel : 01 40 88 22 50
Fax : 01 40 88 22 17

Patrick Tyrrell
ptyrrell@taj.fr
Tel : 01 40 88 22 14

Christina Melady
cmelady@taj.fr
Tel : 01 40 88 29 85

Marie-Caroline Mieg de Boofzheim
mmiegdeboofzheim@taj.fr
Tel : 01 55 61 54 84

Anne Vaucher
avaucher@taj.fr
Tel : 01 55 61 54 56

Social security treatment of employer retirement and life insurance contributions

A French ministerial circular of August 25, 2005 specifies the rules of the new regime and transitional system (applicable as of January 1, 2005) regarding the deductibility of employer contributions to retirement and life insurance plans:

Employer contributions paid since January 1, 2004 towards the mandatory complementary retirement systems such as ARRCO and AGIRC are **totally** exempted from social security contributions and CSG-CRDS.

Employer contributions paid to supplementary retirement systems and complementary life insurance plans that meet each of the four conditions below (and certain other sub-conditions) are excluded **partially** from social security contributions:

- compulsory and collective regime benefiting one or more objective categories of employees ;
- regime set up further to either a collective bargaining agreement or general agreement; or after ratification by a majority of those concerned for a regime proposed by the head of the company; or after a unilateral decision by the employer which each person concerned is notified of;
- benefits provided by a qualified organization;
- non-substitution within a 12 month period of the employer contributions for any other element of compensation.

If the conditions above are met (and certain other sub-conditions), the new applicable exemption amounts for employer contributions are:

- for the supplementary retirement systems, the higher of the two following amounts:
 - 5% of the social security ceiling or;
 - 5% of the gross income subject to social security contributions (maximum gross income of 5 times the social security ceiling).
- for the complementary life insurance plans, the sum of 6% of the social security ceiling and 1.5% of the gross income subject to social security, up to a maximum total exemption of 12% of the social security ceiling.

Employer contributions intended for the financing of **individual** and/or **optional** supplementary retirement systems and complementary life insurance plans are therefore not exempt from social security. However, a **transitional disposition applicable until June 30, 2008** with regard to the regimes set up prior to January 1, 2005, offers employers the possibility to choose, on a case by case basis, whether to apply the former or new regime, with the restriction that if the new regime is chosen, the additional amount subject to social security should be subject as well to ARRCO and AGIRC contributions.

On the basis of comparative calculations we have prepared, the additional amount subject to social security contributions is lower if **the new regime is applied for higher levels of remuneration**, and if **the former regime is applied for lower levels of remuneration**.

A proposed bill modifies the cap of the French tax exemption on severance pay

Severance payments currently benefit from a French tax exemption equal to the higher of: twice the amount of the gross salary earned in the year preceding the termination, or 50% of the severance payment. In any case, the exemption cannot exceed half of the first bracket applicable for wealth tax, i.e. € 366,000 in 2005.

The proposed social security finance bill for 2006 brings the income tax exemption cap for severance payments paid as of January 1, 2006 down to 6 times the annual social security ceiling, i.e. approximately € 182,000 (on the basis of the 2005 social security ceiling). Termination payments paid upon retirement would be exempted in the limit of approximately € 151,000 (instead of € 183,000 currently).

Please note that specific rules continue to apply in case of legal redundancy plans ("plans de sauvegarde de l'emploi").

The proposed bill was passed by the National Assembly on November 2, 2005. The Senate starts discussions on the proposed bill on November 14, 2005.

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles de Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel : +33 1 40 88 22 50
Fax : +33 1 40 88 22 17

Patrick Tyrrell
ptyrrell@taj.fr
Tel : +33 1 40 88 22 14

Christina Melady
cmelady@taj.fr
Tel : +33 1 40 88 29 85

Marie-Caroline Mieg de Boofzheim
mmiegdeboofzheim@taj.fr
Tel : +33 1 55 61 54 84

Anne Vaucher
avaucher@taj.fr
Tel : +33 1 55 61 54 56